

In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects medical documents written by Algerian assistant professors, professors or any other health practicals and teachers from the same field.

Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however , we are not able to contact all authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com to settle the situation.

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.



INTERACTION DES RAYONS X ET γ AVEC LA MATIÈRE

- L'intensité d'un faisceau X ou γ diminue à la traversée de la matière. Par interaction des photons incidents avec les électrons ou les noyaux, une partie de l'énergie du faisceau est transférée à la matière, une autre partie est diffusée dans une direction différente de celle de la radiation incidente.

I - Mécanismes d'interaction des photons X avec la matière

a) Effet photoélectrique L'énergie des photons X étant beaucoup plus grande, l'émission des photoélectrons se fera à partir des couches électroniques interne de l'atome, avec l'énergie $E_c = E - W_n$. W_0 est l'énergie de liaison de l'è. L'atome se trouve ionisé, l'ion est dans un état d'énergie excité ; la désexcitation se produit par transitions électroniques vers les couches les plus internes n, ces migrations s'accompagnant d'émission de photons de fluorescence d'énergie $E = W_n - W_{n'} = h\nu$. Il peut arriver que l'énergie de fluorescence serve à expulser un électron d'une couche externe m, c'est l'effet Auger, l'électron ainsi émis ayant acquis l'énergie

$$E_c = (W_n - W_{n'}) - W_m.$$

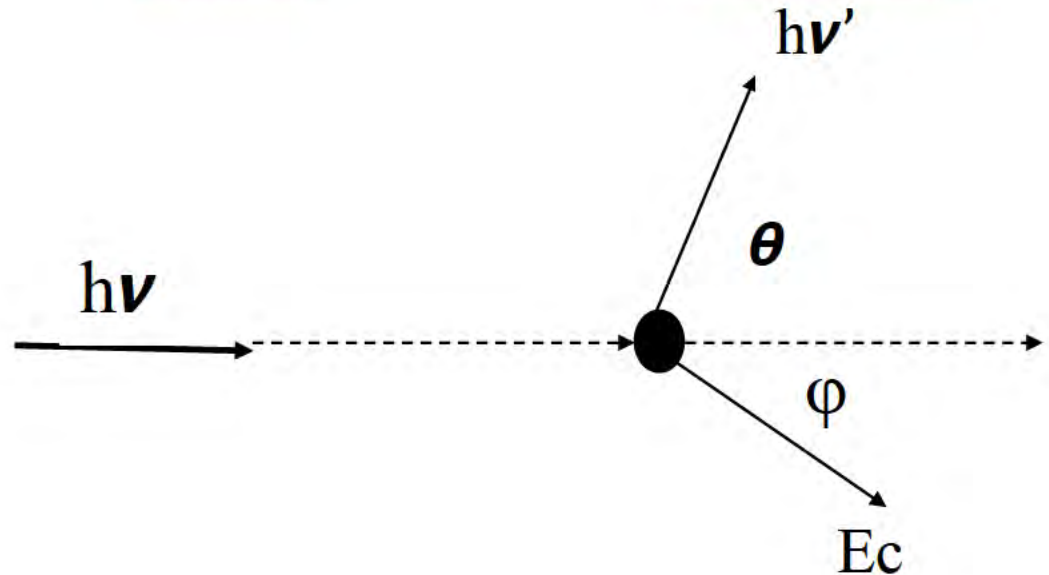
- **b) Effet Compton**

Si l'énergie des photons est très grande, comparée à l'énergie de liaison de l'électron, l'interaction photon-électron est alors un effet Compton : expulsion d'un électron initialement au repos avec émission d'un photon diffusé dans une direction faisant un angle θ (angle de diffusion). L'électron heurté est considéré comme libre, son énergie de liaison W_n n'intervient pas.

$$\vec{p} = \vec{p'} + m\vec{v}$$

$$E/c = E'/c \cos\theta + mv \cos\varphi$$

$$0 = E'/c \sin\theta - mv \sin\varphi$$



En résolvant le système, la variation de longueur d'onde s'exprime.

$$\lambda' - \lambda = \frac{h}{m_0 c} (1 - \cos\theta) \text{ avec } \lambda_0 = 0,0242 \text{ \AA}$$

$$\operatorname{tg} \varphi = \frac{\cotg \frac{\theta}{2}}{1 + \frac{h\nu}{E_0}}$$

Pour les photons de grande énergie E , une grande part de cette énergie est transférée à l'électron Compton; mais si E est faible, la presque totalité de cette énergie est emportée par le photon diffusé.

d) Autres types d'interactions

- --- Matérialisation : Un photon peut, dans le champ électrique d'un noyau, donner naissance à des particules matérielles, cette réaction obéissant aux lois habituelles des chocs relativistes :
- — diffusion thomson-Rayleigh, sans changement de longueur d'onde s'effectue dans toutes les directions et vaut surtout pour les photons de basse énergie.
- — réactions photonucléaires (voir "réactions nucléaires")

II- Atténuation des RX et γ

Des RX, d'énergie E , frappe un écran à raison de N_0 photons par seconde; la puissance incidente sur l'écran est $\varphi_0 = N_0 E$.

a) Loi de l'atténuation

Soit N le nombre des photons qui n'ont subi aucune des interactions énumérées précédemment, après avoir traversé une épaisseur x de matière. La probabilité que l'un de ces photons interagisse dans l'épaisseur dx est proportionnelle à dx et est assimilée à la fréquence des interactions des interactions.

$$dN/N = -\mu dx$$

$$N = N_0 e^{-\mu x} \quad \text{et} \quad \Phi = \Phi_0 e^{-\mu x}$$

- N/N_0 est la proportion des photons transmis sans interaction après traversée de l'épaisseur x de matière.
- On appelle atténuation la quantité

$$A = (1 - N/N_0) = 1 - e^{-\mu x}$$

b) Coefficient linéaire d'atténuation. (μ)

μ souvent exprimé en cm^{-1} , dépend de la nature de l'écran et de la réduction considérée .

c) Couche de demi atténuation (CDA)

Cette épaisseur entraîne une atténuation de 50% d'où :

$$1 - N/N_0 = 1 - \exp(-\mu \text{CDA}) = \frac{1}{2} \rightarrow \text{CDA} = (\ln 2)/\mu$$

d) coefficient massique d'atténuation μ/ρ

Alors que le coefficient linéaire varie selon l'état de compression de la matière, pour un écran de nature donnée, le coefficient massique d'atténuation (en cm^2/g) faisant intervenir la masse de matière rencontrée par unité de surface est pratiquement indépendant de l'état physique de cette matière.

LE NOYAU

1- structure du noyau

les nucléons : les protons p et les neutrons n

2- nomenclature

${}^A_Z X$: atome dont le noyau comporte Z **protons** et (A-Z) **neutrons**

- Z = numéro atomique : nombre de protons
- A = nombre de masse = nombre de **nucléons** (détermine l'**isotope**)

Protons : charge électrique positive

Neutrons : pas de charge électrique

→ répulsion électrostatique entre protons

Nucléons liés par **interaction nucléaire forte** (très courte portée)

Les isotopes : nuclides de même Z

Les isobares : nuclides de même nombre de masse A

Isotones : nuclides de même nombre de neutrons (A-Z)

Isomères : nuclides de même A et Z (états d'énergie différents)

3- dimension du noyau

Le rayon du noyau est de l'ordre du fermi : $1\text{fm} = 10^{-15} \text{ m}$

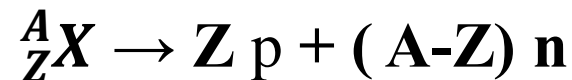
- I- Energies mises en jeu dans le noyau
- a) Énergie de masse du noyau

$E = M_n c^2$, si M_n est la masse du noyau A_ZX considéré . Les masses, en physique nucléaire, s'expriment en unité de masse : **u**. C'est le douzième de la masse de l'atome de ${}^{12}\text{C}$: $1 \text{ U} = 1,660 \cdot 10^{-27} \text{ kg}$.

- A cette masse, correspond une énergie :

$$1 \text{ u } c^2 = 931,5 \text{ MeV}$$

- **b) Energie de liaison totale du noyau : L**
- L'énergie de liaison totale L, c'est l'énergie qu'il faut fournir au Noyau A_ZX , pour séparer tous ses nucléons et les obtenir au repos.



La conservation de l'énergie totale donne :

$$M_n c^2 + \mathbf{L} = Z m_p c^2 + (A-Z) m_n c^2$$

A cette énergie de liaison totale L, correspond un défaut de masse Δm du noyau, par rapport à ses constituants pris séparément :

$$\Delta m = Z m_p + (A-Z) m_n - M_n$$

- Les tables donnent le plus souvent les masses des atomes correspondants. Si on néglige l'énergie de liaison des électrons mais pas leur masse :
- $M_a = M_n + Z m_e \rightarrow M_n = M_a - Z m_e$
- $\Delta m = Z (m_p + m_e) + (A-Z) m_n - M_a$
 $\Delta m = Z m_H + (A-Z) m_n - M_a$

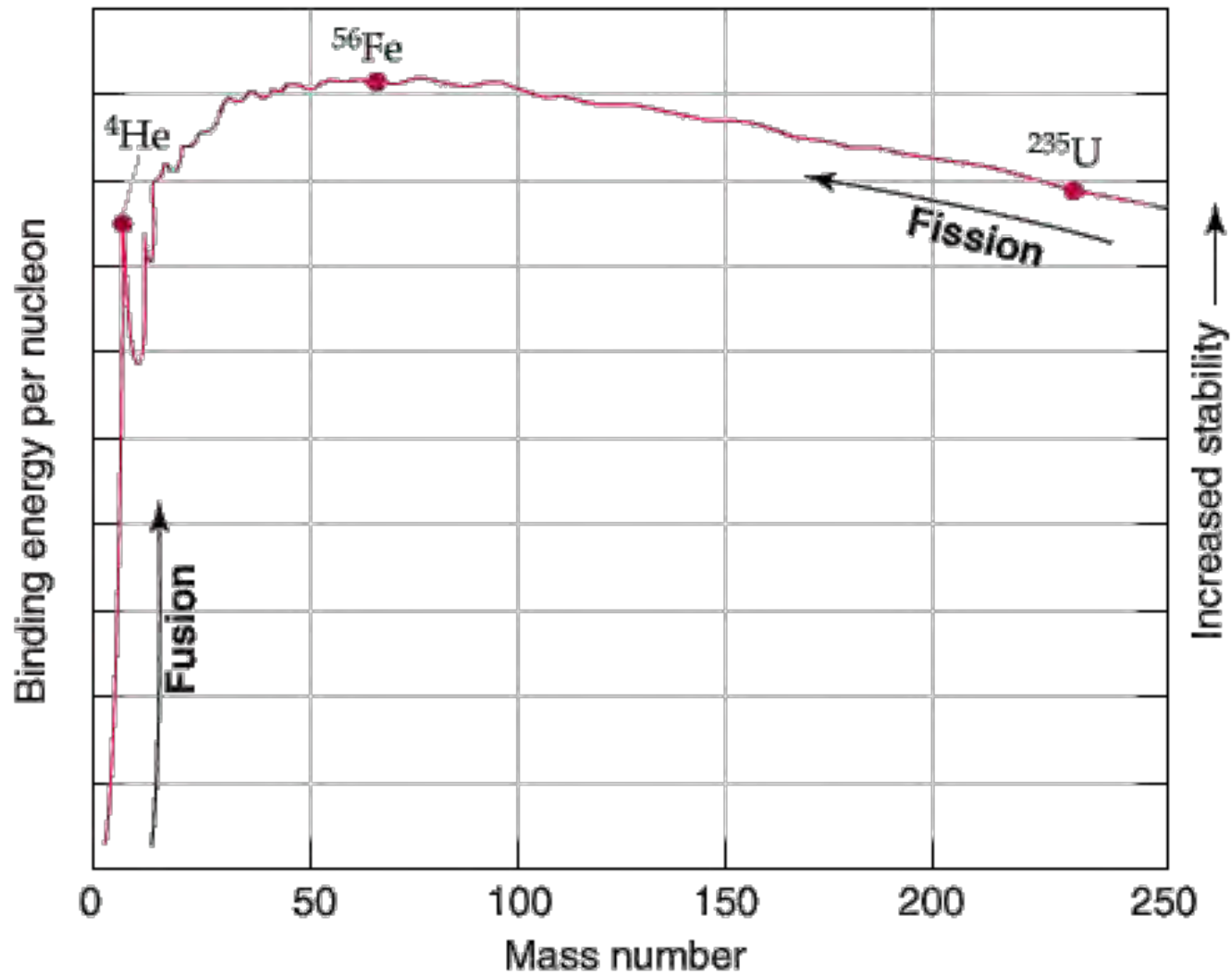
La masse d'un atome d'hydrogène étant pratiquement :

$m_H = m_p + m_e$ (car 13,6 eV est négligeable devant 0,51 MeV).

L'énergie de liaison L est d'autant plus grande que A augmente.

c) **Energie de liaison moyenne par nucléon : L/A**

- Pour comparer la stabilité des différents nuclides, on définit L/A , énergie de liaison moyenne par nucléon. Plus cette énergie est grande, plus le noyau considéré est stable.
- Pour la majorité des noyaux, l'énergie de liaison moyenne est comprise entre 7 et 9 MeV/nucléon, les nuclides les plus stables ayant environ 60 nucléons. On reconnaît pour les éléments légers
- La courbe L/A en fonction de A laisse prévoir la réaction de fusion de noyaux légers et la réaction de fission de noyaux lourds, ces réactions conduisant à des noyaux plus stables.



La radioactivité : une instabilité nucléaire

Stabilité des noyaux

Un atome donné peut avoir plusieurs isotopes

Les isotopes stables ont un nombre de neutrons :

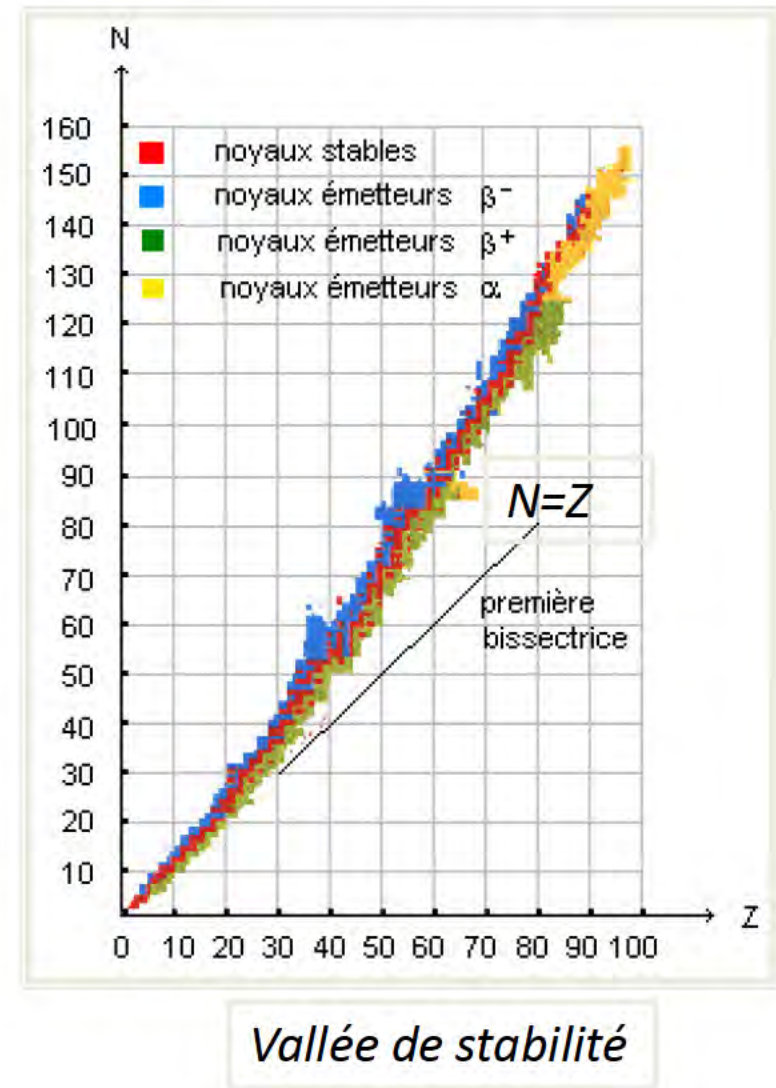
- \approx égal au nombre de protons (noyaux légers) :

$$N = A - Z \approx Z$$

- en excès par rapport au nombre de protons (noyaux lourds)

$$N = A - Z > Z$$

Ils dessinent la **vallée de stabilité** dans le diagramme N, Z



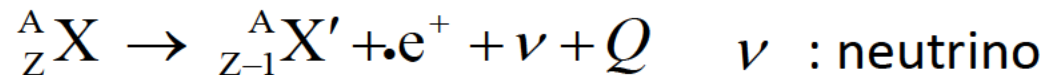
Réactions nucléaires

La courbe précédente est utilisée pour prévoir le type de désintégration d'un nucléide.

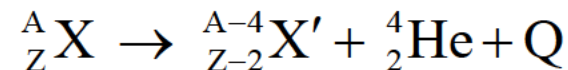
- Les isotopes instables situés au dessus sont riches en neutrons : émission de β^- .



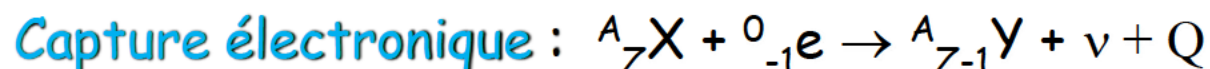
- Les isotopes instables situés au dessous sont riches en protons : émission de β^+ ou capture d'électron.



- Tous les noyaux de $Z > 83$ sont instables et radioactifs et se désintègrent par émission α .

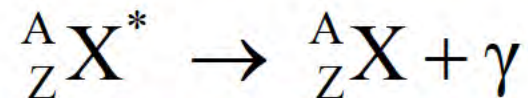


- Autre type de désintégration : un noyau ayant un excès de proton



Radioactivité gamma γ

- Après une désintégration alpha ou bêta, un noyau peut se trouver dans un état excité
- **Le noyau se désexcite en émettant un photon gamma**



- Les particules α sont arrêtées par une simple feuille de papier
- Les particules β^- peuvent pénétrer 3 mm dans l'aluminium
- Les rayons γ peuvent traverser plusieurs cm de plomb
- 3 familles radioactives : Uranium-Radium; Thorium; Uranium-Actinium

➤ La radioactivité **artificielle** (1934) : Désintégrations obtenues en laboratoire ou dans des réacteurs nucléaires

- Certains noyaux, instables, donnent naissance à d'autres noyaux plus stables, par réaction nucléaire spontanée consistant en l'émission de particules matérielles, chargées ou non, et de photons très énergétiques.
- La loi de désintégration radioactive: si N est le nombre de noyau présents à l'instant t , la variation dN pendant dt est ; $dN = -\lambda N dt$

$$N = N_0 e^{-\lambda t} \quad \text{avec } N_0 \text{ nombre d'atomes radioactifs initiaux}$$

demi-vie T ou période radioactive = durée nécessaire pour qu'un échantillon contenant N atomes radioactifs n'en contienne plus que $N/2$: $(N/N_0 = 1/2)$

$$T = \frac{\ln 2}{\lambda}$$

- Activité : nombre de désintégration par seconde . unité Becquerel (Bq)